



Evaluation sociologique du projet Couloirs de vie

Le Conseil général de l'Isère coordonne le projet « Couloirs de vie », projet européen de restauration des corridors biologiques entre les massifs de Chartreuse, Vercors et Belledonne. Ce projet s'articule autour de 3 objectifs : la résorption des points de conflit, la gestion de l'espace corridor, la communication et la sensibilisation. Afin de compléter cette démarche, le projet est évalué d'un point de vue scientifique mais également sociologique.

L'évaluation sociologique du projet confiée à l'Observatoire social de Lyon se déroule sur 3 ans et a pour objectifs :

- Mieux appréhender le niveau de compréhension, voire d'acceptation du projet par les habitants du Grésivaudan, et son évolution avant et au cours du projet
- Mieux appréhender les pratiques, représentations et attentes, logiques, voire projets des usagers de l'espace corridor
- Identifier les facteurs permettant de favoriser l'appropriation du projet et plus globalement la sensibilisation de la population à la problématique « Trame verte et bleue », de développer une culture commune largement partagée sur le territoire du projet européen
- A la suite de l'identification des attentes et problèmes rencontrés par les usagers, il est attendu que soient proposées des actions permettant de favoriser l'appropriation, voire la contribution à la valorisation des espaces de corridor.
- Anticiper sur les changements : au-delà de l'analyse des pratiques actuelles et des attentes, ainsi que de leur évolution durant la phase du projet européen, l'enjeu réside dans l'identification des attentes, pratiques ou projets qui peuvent être précurseurs d'évolution de comportements
- Conserver la mémoire (historique) de la perception d'un tel projet au début du 21^{ème} siècle.

Déroulement méthodologique :

Les différents thèmes abordés sont :

- La perception de l'environnement,
- La prise en compte de la nature,
- La connaissance des corridors biologiques,
- La compréhension du projet Couloirs de vie,
- Les actions qu'ils seraient prêts à réaliser pour réduire leur impact sur l'environnement...

Le questionnaire, qui a été construit suite à la phase 1, intègre l'objectif d'interroger des groupes très différents et de recueillir la perception des individus rencontrés. Pour cela, le questionnaire a été conçu selon un tronc commun de questions auxquels s'ajoutent des questions plus spécifiques à chaque cible (soit entre 55 questions pour les entreprises et 75 questions pour les riverains). Le questionnaire est composé de questions à choix multiples et une place est laissée à l'approche qualitative par des questions ouvertes.

Les entretiens ont lieu en face-à-face sur le terrain, sauf contraintes spécifiques (20% par téléphone ou auto-administration selon les cibles - cas des familles des enfants ayant bénéficiés d'une action de sensibilisation). L'enquête a eu lieu sur les chemins de randonnée, dans les villes et villages (lors des marchés hebdomadaires, brocantes...), sur les lieux d'exploitations agricoles et des entreprises, et au plus près des lieux d'aménagement des corridors biologiques. L'enquête s'est partagée entre la Vallée du Grésivaudan et la Cluse de Voreppe (environ un quart de l'enquête sur cette dernière). Les enquêteurs ont diffusé, auprès des personnes enquêtées, la lettre d'information sur le projet. Les groupes cibles des enquêtés sont les suivants :

Groupe	Nombre prévus par année	Nombre réalisés en 2011	Nombre réalisés en 2012
Riverains/Usager	130	133	
Habitants/Propriétaires	50	58	58
Promeneurs, joggeurs, cyclistes	50	51	56
Chasseurs, pêcheurs, naturalistes	30	24	36
Entreprises	20	20	20
Elève et famille ayant suivi une action de sensibilisation	20	60	0
Agriculteurs	30	30	28
Total	200	243	198

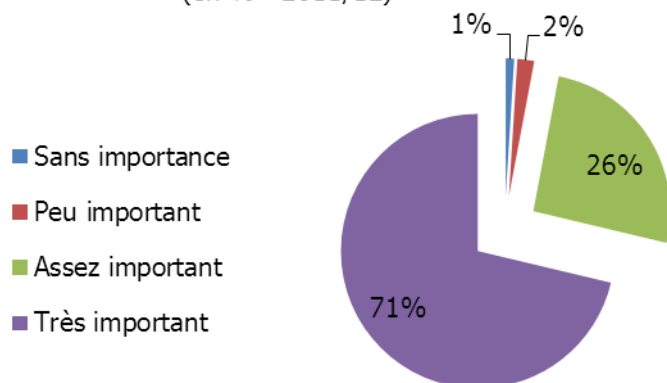
Les conclusions de l'enquête :

• Sur l'environnement en général

98% des personnes interrogées considèrent la protection du milieu naturel comme très importante ou assez importante.

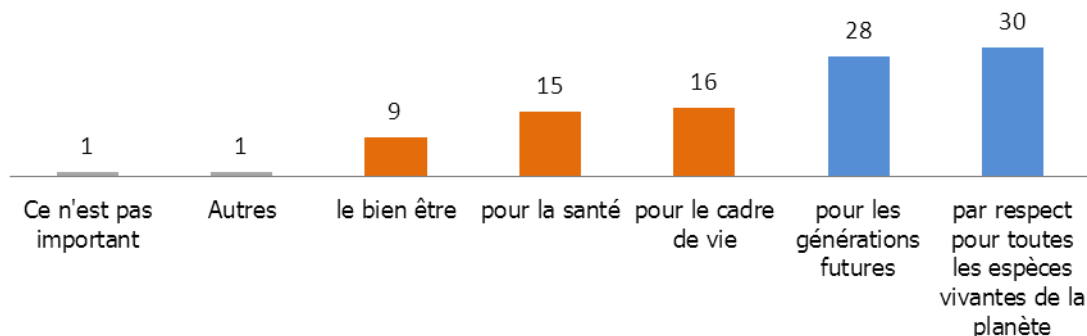
Importance de la protection du milieu naturel

(en % - 2011/12)



Pourquoi la protection de la nature est importante?

(% citations - 2011/12)



Les raisons choisies (parmi une liste de propositions de réponses) pour spécifier l'ordre de cette importance se tournent principalement vers des motifs qui concernent « les autres », que ce soit à travers la préoccupation des « *autres espèces vivantes* » ou alors pour les « *autres générations futures* ».

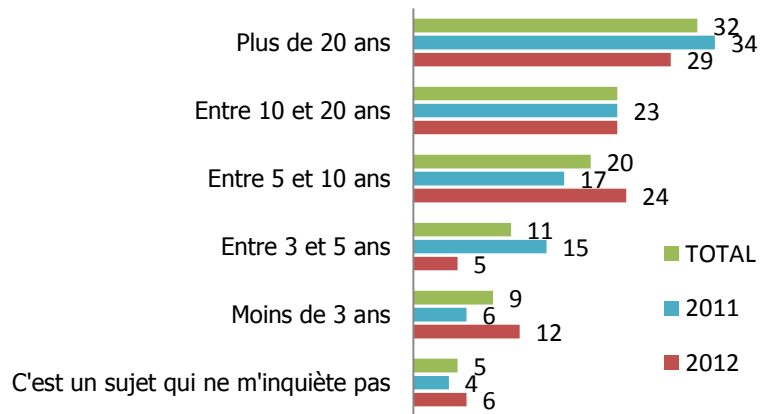
Le bien-être n'a été cité que dans 10% des réponses choisies et montre que la protection de la nature est peu associée à un bien-être personnel. Les enquêtés semblent peu percevoir les conséquences d'une dégradation de l'environnement dans leur environnement proche (santé, mode de vie, bien-être...). L'importance de la protection de l'environnement est donc plutôt associée aux autres (notamment les générations futures) et reste encore éloigné de soi.

Plus de la moitié des personnes interrogées se déclarent préoccupées depuis plus de 10 ans par l'environnement et près d'un tiers depuis plus de 20 ans.

On note toutefois une hausse de 6 points auprès des personnes récemment inquiété par ces questions.

Les 5% de personnes ayant répondu "C'est un sujet qui ne m'inquiète pas" correspondent à un effectif de 19 personnes sur les 441 interrogées. Parmi eux, plus de la moitié sont agriculteurs.

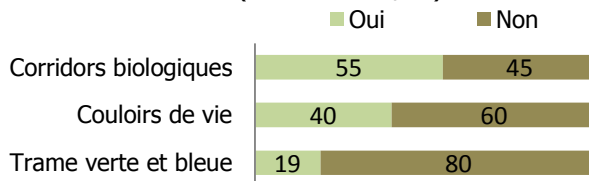
Depuis quand l'environnement est un sujet qui vous inquiète ? (en % - 2011/12)



• Sur la connaissance du projet Couloirs de vie

Connaissance des différents termes

(en % - 2011/12)



Sur la connaissance des termes, l'enquête montre que, sur l'ensemble de la population interrogée, ce sont les **corridors biologiques** qui restent, **comme en 2011, la terminologie la plus connue.**

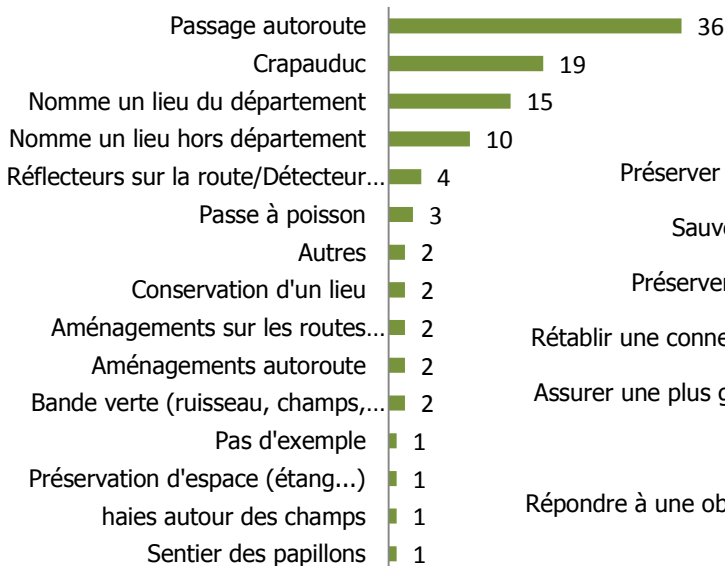
Mais en conclusion, il y a une augmentation du nombre de

personnes ne connaissant aucun terme et une diminution de ceux connaissant tous les termes.

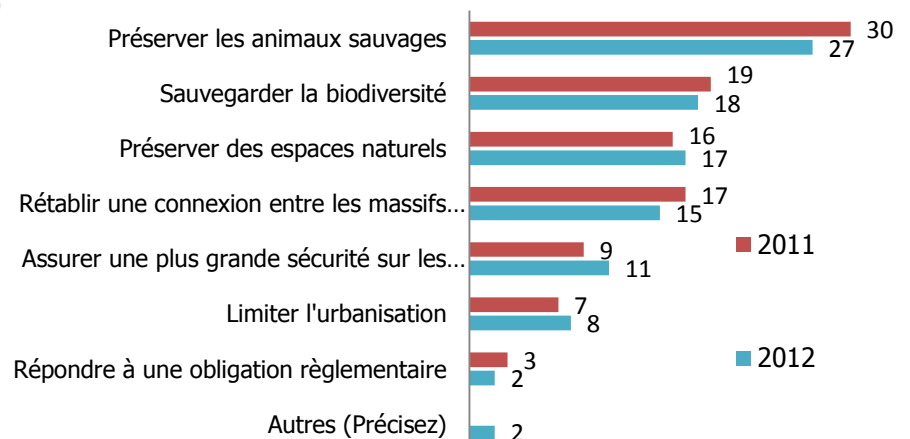
• Sur les types d'aménagements cités face aux priorités des corridors biologiques :

Exemples d'aménagements cités

(en % - 2011/12)



Priorité des aménagements (en % de citation)



- **Sur l'impact de la communication**

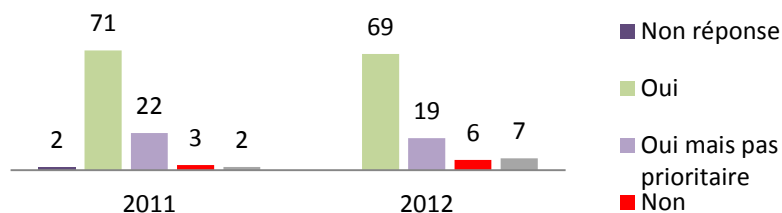
Pour les deux groupes, les 3 principaux médias cités sont identiques. La lettre d'information du projet reste le moyen le plus cité par ces deux groupes, ce qui suppose qu'elle reste un média de référence et une source d'information efficace. Le Conseil Général a été 4 fois plus cité par le groupe connaissant le mieux le projet, tout comme le site internet. Cependant, nous restons sur des volumes très faibles - moins de 20 citations - pour un échantillon total de plus de 400 personnes.



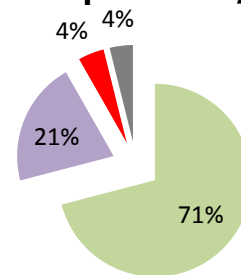
- **L'adhésion au projet**

L'adhésion au projet est restée forte entre 2011 et 2012 avec près des trois quarts des personnes interrogées qui pensent que le projet des Couloirs de vie correspond aux actions à mener pour préserver l'environnement.

La restauration des corridors biologiques correspond-elle aux actions à mener pour préserver l'environnement? (en %)



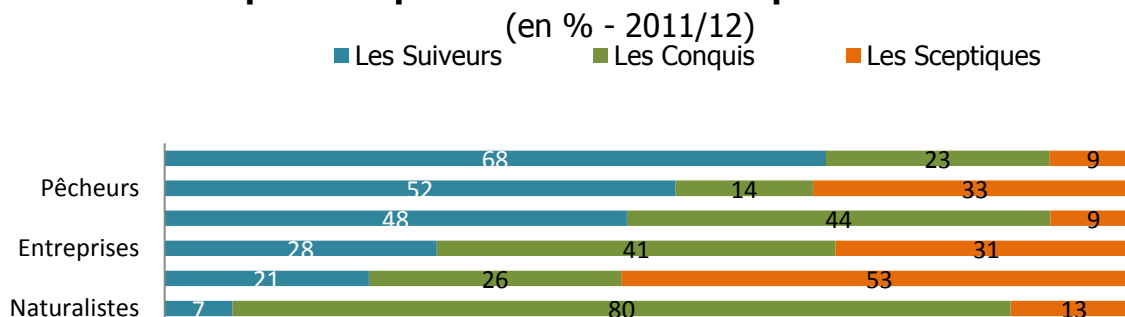
Total pour 2011/12



Cependant l'adhésion la plus forte est auprès des personnes ayant une mauvaise connaissance du projet.

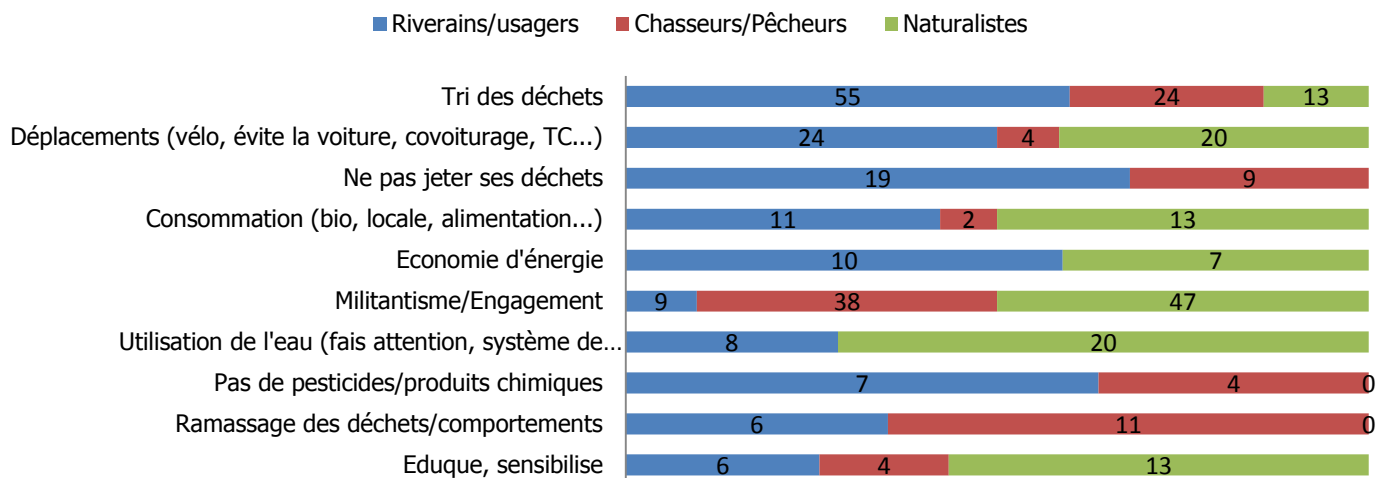
Détail des profils :

Répartition par cible des différents profils d'adhésion



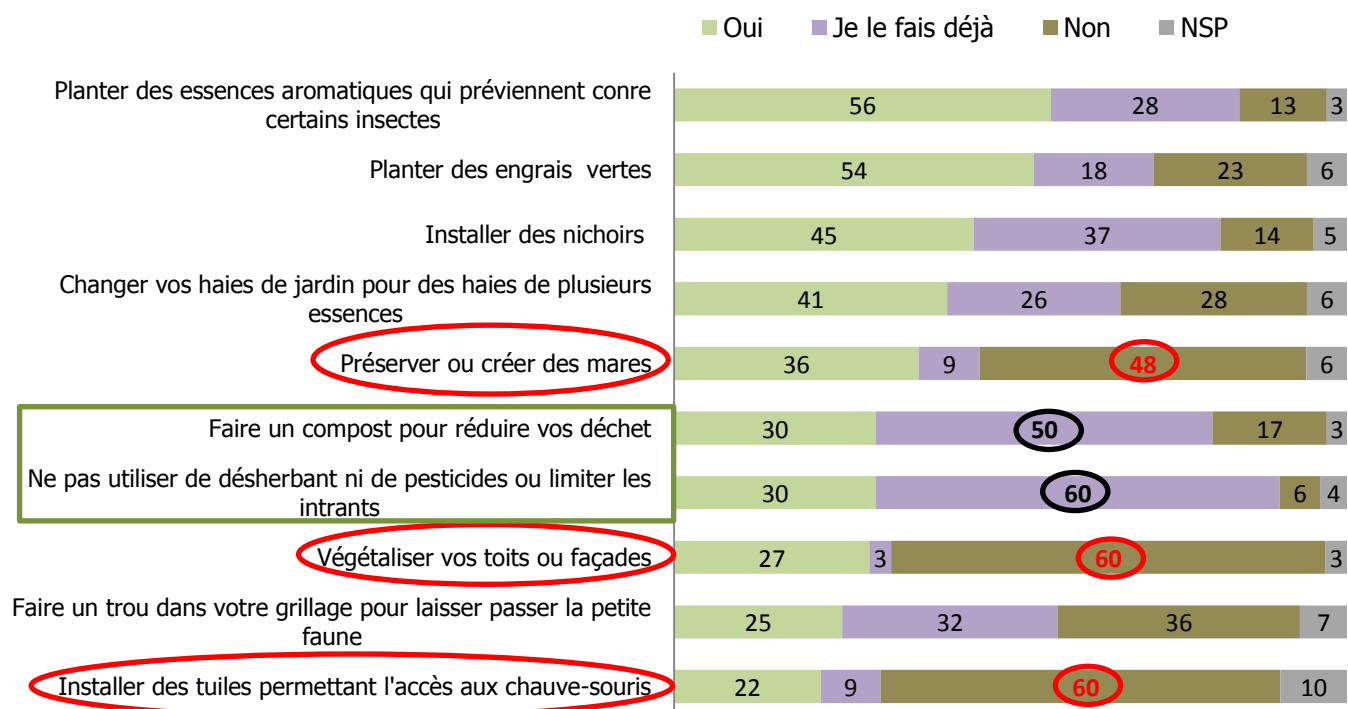
- **Les actions réalisées en faveur de l'environnement**

Les 10 exemples les plus cités (en d'observation - 2011/12)



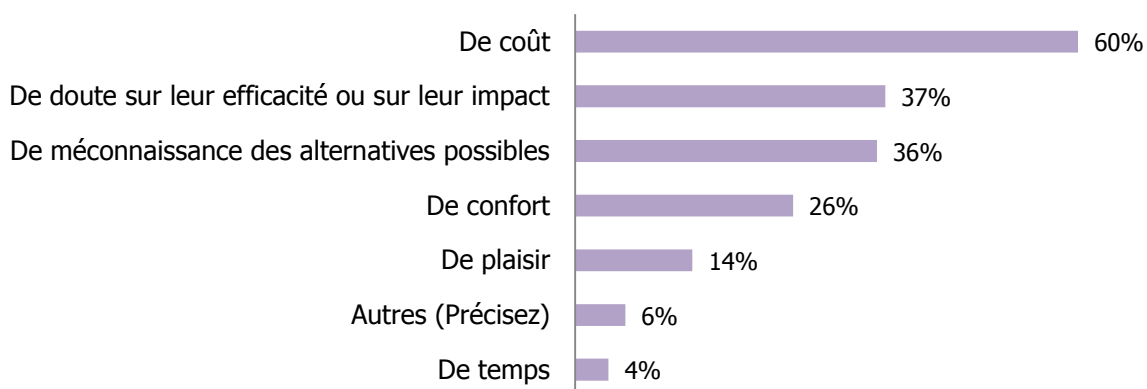
- **Les actions potentielles à réaliser en faveur de l'environnement**

Que seriez-vous prêt à faire ? (en % - 2011/12)



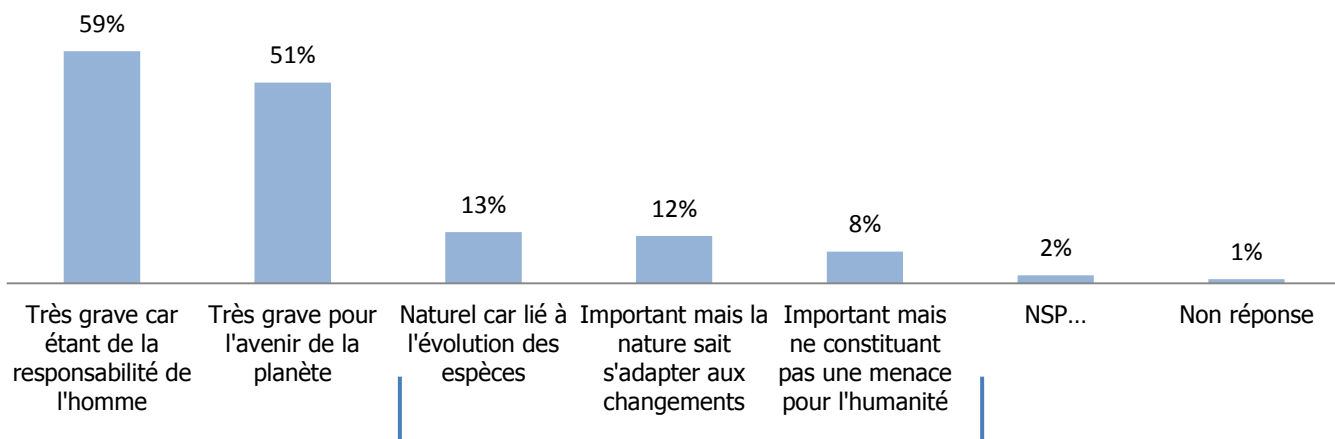
- **Les moteurs et les freins au changement**

Quand vous ne privilégiez pas l'environnement est-ce pour une question de ...
(2011/12)



- **Changer : pour qui, pour quoi ?**

Vous percevez la perte de la biodiversité comme quelque chose de ...
(2011/12)



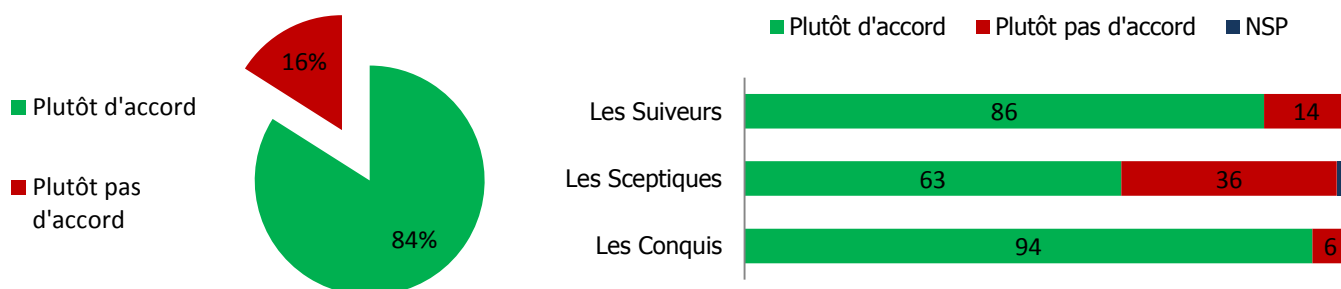
Parmi ceux qui ont choisi ces modalités de réponses nous retrouvons :

- La moitié des agriculteurs
- 1/3 du groupe des Chasseurs/pêcheurs
- 20% du groupe des riverains/usagers

Pour compléter et interroger le rapport des enquêtés avec la nature, le questionnaire prévoyait une série de phrases positionnant la place de l'Homme face à la nature ou aux animaux sauvages.

Si je vous dis, ...

Q.81 : "L'Homme fait autant partie de la nature que les animaux sauvages, il doit donc changer ses comportements pour redonner leurs place aux animaux sauvages"

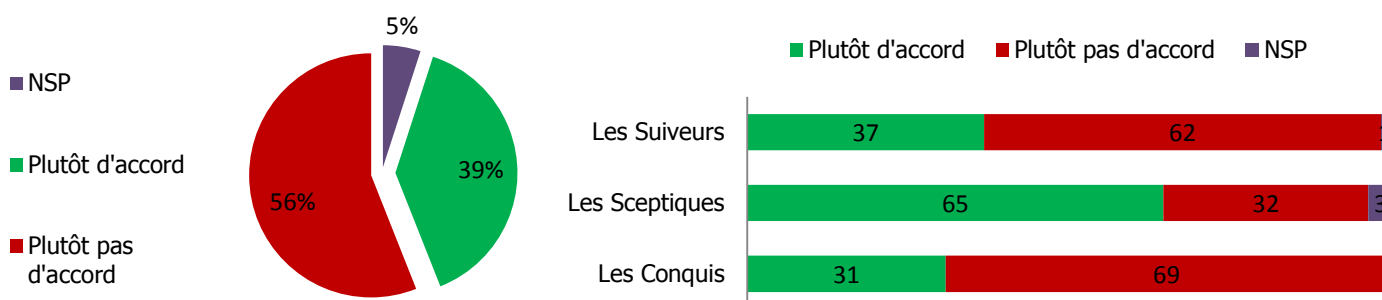


La vision défendue ici est celle de l'"écosystème" : L'homme est un élément de la nature. Il se pose en défenseur de la nature, en philosophe de la nature qui réfléchit sur celle-ci et sur sa place dans cette dernière. Les finalités sont la conservation, l'appartenance, mais aussi la connaissance de la nature. Le sujet vise donc le respect de la nature dans sa totalité.

L'adhésion avec cette pensée traduit effectivement une considération importante pour les animaux sauvages et donc pour le projet des Couloirs de vie.

Mais si je vous dis, ... :

Q.84 : "La faune sauvage peut être nuisible pour l'Homme il faut donc être vigilant dans le choix des animaux à préserver"



Dans cette vision, on s'approche de celle du "socio-système". L'homme domine la nature. L'environnement n'existe que par ce que nous investissons quelque chose en lui. C'est une vision anthropocentrique où la nature est un objet de consommation pour l'homme. Les finalités sont : l'amélioration de la qualité de vie, l'utilité socioculturelle et socioéconomique de la nature pour l'homme.

Cette dernière question est celle qui partage le plus les avis des enquêtés. Elle interroge directement sur la place que l'Homme accepte de donner aux animaux sauvages, sous condition que celle-ci ne lui nuise pas. Elle permet d'appréhender plus concrètement le rapport de l'Homme à la Nature sans angélisme et oblige l'enquêté à se demander qui

compte le plus ? La vision d'un monde où la Nature est respectée et protégée, largement défendue par les enquêtés dans les deux premières questions, se trouve davantage menacée et incertaine à travers cette question.

Parmi les enquêtés étant "Plutôt d'accord" on trouve 75% des agriculteurs (contre 73% en 2011). Ils sont en effet les plus concernés par le passage de la faune et le plus souvent de manière négative à travers les dégâts causés sur leurs terres.

Comme nous l'observions déjà en 2011, les agriculteurs ont confirmé leur particularité dans la perception qu'ils ont de la nature et cette particularité s'explique par le rapport tout aussi singulier qu'ils entretiennent avec la Nature. Cette relation qui mêle un sentiment de complète dépendance avec une vision de contrôle et de maîtrise de celle-ci. Elle est, tout à la fois, l'outil de leur travail et le résultat. Ce rapport entraîne alors un ensemble de singularité dans leur connaissance de la nature, leur approche, leur considération, leur attachement à celle-ci qui se distingue des autres populations.